



Berce commune – *Heracleum sphondylium* Ech. 1/2



Fougère Ech. 1/2

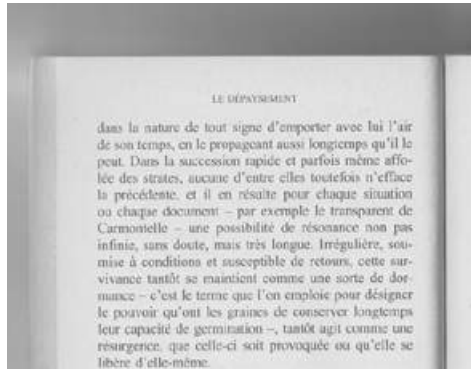
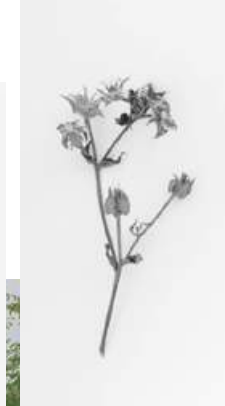


Millepertuis perforé – *Hypericum perforatum* Ech. 1/2



Crépide hérissée – *Crepis setosa* Ech. 1/2

Cirse commun – *Cirsium vulgare* Ech. 1/2



Jean-Christophe Bailly, *Le dépensement. Voyages en France*, Points, 2011, p. 54



Patience à feuilles obtuses – *Ranex obtusifolius* Ech. 1/2



Caroline Cieslik

<https://ddabretagne.org/fr/artistes/caroline-cieslik/oeuvres/> <https://www.instagram.com/caroline.cieslik/>



Je suis photographe et vidéaste, diplômée de l'École Nationale Supérieure de Photographie d'Arles. Je m'intéresse à notre relation au paysage et au sauvage, notions que j'aborde à travers leurs dimensions culturelle et sensible, mais aussi politique et écologique.

Je comprends le paysage comme une stratification de couches géologiques, organiques et culturelles, mais aussi d'images et de récits, de sens.

Je suis également docteure en esthétique (thèse label recherche-création).

Je fais partie du collectif interdisciplinaire de recherche Inter-friches (France, Suisse, Belgique, Canada), avec lequel j'organise des ateliers d'écriture et des arpentages. Ce double statut relève du souci de ne pas uniquement produire des images, mais aussi les documenter : comprendre les mécanismes écologiques, culturels dont elles sont issues, et s'intéresser à leur dimension politique, à ce que font les images, comprendre d'autres points de vue, ceux de chercheur-euses, de politiques, d'habitant-es ou de militant-es.

I'm a photographer and videomaker, a graduate of the École Nationale Supérieure de Photographie d'Arles. I'm interested in our relationship with landscape and wild concepts, which I approach through their cultural and sensitive dimensions, as well as their political and ecological ones.

I also have a doctorate in aesthetics (research-creation label thesis). I'm a member of the interdisciplinary research collective Inter-friches (France, Switzerland, Belgium, Canada).

I not only produce images, but I also document them in order to understand the ecological and cultural mechanisms from which they emerge, and to be interested in their political dimension, in what images do. This approach requires me to confront other points of view, those of researchers, politicians, residents or activists.

I understand landscape as a layering of geological, organic and cultural layers, but also of images, stories and meanings.



Naviguer en oiseau,
2022- en cours, projet lauréat de la commande « Les Regards du Grand Paris », Ateliers Médicis/CNAP, 2024.



ZAC Baud-Chardonnet, Rennes, 2022.



Des cormorans vivent le long de cours d'eau dans des métropoles européennes. L'espèce a près de soixante millions d'années. Leur apparence archaïque contraste avec les paysages urbains hypermodernes.

Les mutations de la ville sont-elles propices à l'oiseau ?

Je photographie leurs déplacements, leurs migrations saisonnières et nous invite à considérer autrement notre condition humaine en adoptant l'expérience mobile du territoire de l'oiseau.

Projet en dialogue avec : Bretagne Vivante, l'association Halage Ile-Saint-Denis, Loïc Marion écologue - président du Conseil National de Protection de la Biodiversité, Frédéric Malher - Ligue Protectrice des Oiseaux Île-de-France, Les Naturalistes des Terres, Pia Favali - chargée de mission de la Zone Natura 2000 de l'Île-Saint-Denis, Plaine Tempête, comité local des Soulèvements de la Terre (93).

ZAC Baud-Chardonnet, Rennes, 2022.





Paris, novembre 2023.
À gauche : Ile Seguin, janvier 2024.

***Cormorants live along the waterways of European cities. The species is almost sixty million years old. Their archaic appearance contrasts with hypermodern urban landscapes.
Are urban changes good for the bird ?
I photograph their movements, their seasonal migrations, and invite us to think differently about our human condition by adopting the mobile experience of bird territory.***



Les Grands Cormorans du Grand Paris migrent en Europe du Nord, majoritairement au Danemark. Hovig, Danemark, juillet 24.



#StopGreenDock, vidéo, 5 min 17 s, mai 2024. Une collaboration avec Plaine Tempête, comité local des Soulèvements de la Terre (93).
[Lien vidéo #Stop Green Dock](#)



Naviguer en oiseau, manifestation Stop Green Dock, Gennevilliers, mai 2024.

La réserve de l'Île-Saint-Denis, qui abrite l'une des plus importantes colonies de cormorans du Grand Paris, est menacée par un projet d'entrepôt logistique géant sur la rive opposée, dans le port de Gennevilliers. Le projet s'appelle Green Dock, mais il semble pourtant loin d'être green : grand comme deux stades de France côte à côte, éclairé jour et nuit, haut de plus de 30 mètres, il projettera une ombre massive sur une zone protégée pour son avifaune depuis plus de trente ans. Or, la banlieue nord-est est déjà saturée d'autoroutes et d'entrepôts. Le département de Saint-Denis est le plus pauvre de France métropolitaine et certains le voient comme un territoire sacrifié pour alimenter la capitale. Les images de la commande du Grand Paris sont aussi celles d'une lutte et le Grand Cormoran en est l'animal totem.



#StopGreenDock, video, 5 min 17 s, 2024.
[Link video #Stop Green Dock](#)



Naviguer en oiseau, Stop Green Dock protest, Gennevilliers, 2024.

The Ile Saint-Denis nature reserve, home to one of the largest cormorant colonies in the Paris area, is under threat from a project to build a huge logistics warehouse on the opposite bank, in the port of Gennevilliers. Known as Green Dock, the project is anything but green : the size of two Stade de France side by side, lit up day and night, and over 30 metres high, it will cast a huge shadow over an area that has been protected for its bird-life for over thirty years. The north-eastern suburbs are already saturated with motorways and warehouses. The department of Saint-Denis is the poorest in mainland France, and some see it as an area sacrificed to feed the capital. The images of the Grand Paris project are also those of struggle, with the Great Cormorant as totem animal.



C. Cieslik, Drapeau cormoran, sérigraphie sur toile de spi, 100X80 cm, bambou.

Créé pour l'évènement « À la rencontre des Cormorans, stands naturalistes contre l'entrepôt Green Dock », Soulèvements de la Terre, Naturalistes des Terres, Ile-Saint-Denis, 7-8 déc. 2024.



Naviguer en oiseau, 3 oct 2023 – 2 janvier 2024, 6 images dans l'espace public à Rennes, Lendroit Éditions.
Une exposition au rythme des oiseaux dont les dates correspondent à celles de leur migration.



Naviguer en oiseau, exposition à Lendroit Editions, Rennes, 2024.



Les sauvages, 2013-2025

Un Observatoire Photographique du Paysage dans un observatoire d'écologie urbaine



Les métropoles sont depuis plusieurs années engagées dans un processus de profond renouvellement urbain : les friches disparaissent, progressivement bâties ou converties en parc de loisir. Ces dynamiques profitent bien souvent au néolibéralisme, elles accélèrent aussi le phénomène de gentrification et la disparition des espaces de marges. Ce projet a fait l'objet d'une recherche pratique et théorique sur les dimensions politiques, les liens entre les représentations artistiques et l'aménagement des paysages. Il a été soutenu en 2021 dans le cadre d'une thèse en Esthétique, label Recherche Création.

Les Prairies

Cernées par le canal de l'Ille et un bras de la rivière, les Prairies Saint-Martin sont une île de 29 hectares, en plein centre de Rennes. Elles ont été successivement des prairies pâturées, puis des tanneries et des jardins familiaux. Leur histoire relève d'identités à la fois rurale et ouvrière. La ville s'est construite tout autour, mais le site est resté relativement protégé de l'urbanisation, dans l'attente de différents projets. La friche est l'objet de réappropriations multiples, favorisées par la politique de préemption de la Ville. Les maisons sont squattées et les rues sont un « spot » pour celles et ceux qui vivent en camion. En 2011, la Municipalité décide transformer les Prairies Saint-Martin en un champ d'extension des crues et pour cela, de les convertir en Parc Naturel Urbain. Le parc serait composé d'une réserve naturelle et d'une zone de loisir. Il nécessite d'expulser, d'exproprier l'ensemble des habitant.es, il entraîne un conflit entre la Municipalité et les usagères et les usagers des lieux pendant plusieurs années.



Carte des points de vue photographiques.

Un observatoire photographique dans le cadre d'un observatoire d'écologie urbaine

En 2011, l'Institut National d'Écologie et d'Environnement (CNRS) a mis en place, aux Prairies Saint-Martin, un observatoire d'écologie urbaine. Il associe des recherches en écologie, en géographie et en esthétique : pendant plusieurs années, je photographie les paysages du site.

Vingt-quatre points de vue sont reconduits à la chambre photographique quatre fois par an, au rythme des saisons. J'analyse avec les géographes et les écologues, les transformations des lieux, les rythmes et les usages de la friche, en lien avec la naturalité du site. Puis, l'aménagement de cet espace, sa mise en réserve, s'est traduit par l'expulsion des squats, des pratiques jugées subversives. Il impose un nouvel ordre à la fois social et politique. Toutes les franges du parc sont reconstruites, investies par la promotion immobilière.

Et je m'interroge : le modèle même de parc naturel et de loisir est-il adapté à l'histoire marginale et libertaire du site ? Il existe dans la confrontation de différents points de vue et vécus du site, une forme de réversibilité du mot sauvage.



For several years now, metropolises have been undergoing a process of profound urban renewal : wastelands are disappearing, being rebuilt or transformed into parks. These processes often benefit from neoliberalism, but they also accelerate gentrification and the disappearance of marginal spaces.

I've been running a photographic landscape observatory as part of an urban ecology observatory on a wasteland that has been transformed into an urban nature park in Rennes. Twenty-four viewpoints are photographed with large format camera, four times a year, according to the seasons. Working with geographers and ecologists, I analyze the transformations of the site, the rhythms and uses of the wasteland in relation

to the naturalness of the site. The development of the park leads to the eviction of squatters and practices considered subversive. A new social and political order was imposed. All areas of the park have been rebuilt and taken over by property developers.

And I wonder: is this model of park adapted to the marginal and libertarian history of the place?

There is a kind of reversibility in the word 'sauvage' in the confrontation of different views and experiences of the site.

The artwork Les Sauvages explores the political dimensions and the links between artistic representations and land planning.



001 A2 23/07/14 09 : 30 2 s. 20°C 0mm/th 9km/h



002 A2 24/10/14 11 : 40 25 s. 16.5°C 0mm/th 17km/h



005 A2 23/07/15 11 : 52 3 s. 20.7°C 0mm/th 6km/h



006 A2 28/10/15 10 : 01 8 s. 10.5°C 0mm/th 13km/h



009 A2 07/07/16 08 : 18 25 s. 11.9°C 0mm/th 0km/h



010 A2 18/11/16 08 : 58 22 s. 6°C 0mm/th 14km/h



003 A2 15/12/14 10 : 50 8 s. 8.4°C 3mm/th 7km/h



004 A2 25/03/15 18 : 54 5 s. 7.5°C 0mm/th 15km/h



007 A2 11/02/16 10 : 20 8 s. 1.7°C 0mm/th 2km/h



008 A2 04/04/16 08 : 33 4 s. 8°C 0mm/th 15km/h



011 A2 07/02/17 09 : 36 6 s. 6°C 0mm/th 7km/h



012 A2 08/05/17 09 : 02 15 s. 8°C 0mm/th 0km/h



001 B3 17/05/13 16 : 00 1/4 s. 15.8°C 0mm/th 15km/



002 B3 28/11/14 17 : 00 5 s. 15.5°C 0mm/th 17km/



005 B3 16/07/15 07 : 42 1/2 s. 17.4°C 0mm/th 9km/h



006 B3 13/11/15 17 : 01 6 s. 9.8°C 2mm/th 7km/h



009 B3 30/08/16 19:44 6 s. 24.5°C 0mm/th 7km/h



010 B3 17/11/16 18:00 1 min. 13°C 0mm/th 18km/h



003 B3 11/02/15 18 : 33 2 min. 6.8°C 0mm/th 6km/h



004 B3 25/03/15 19 : 21 15 s. 7.5°C 0mm/th 15km/h



007 B3 08/02/16 16 : 28 1 s. 9.8°C 0mm/th 35km/



008 B3 07/04/16 08:07 1 s. 4.4°C 0mm/th 13km/h



011 B3 19/01/17 17:27 8 s. 12°C 0mm/th 14km/h



012 B3 25/05/17 17:54 1 s. 27.5°C 0mm/th 28km/h



Paysages intermédiaires, le Diapason, centre culturel Rennes 1.
Paysages en vitrophanie et diaporama des images de l'Observatoire
des Prairies dans le cadre de l'année du paysage CNRS, 2016.



Publication d'un portfolio, dans Tracés.
Revue d'architecture et de culture du Bâti,
diff. Espazium, Zürich, 2022.



« Écologie urbaine et photographie : l'Observatoire des Prairies »
Le caillou n° 2 Yves Chaudouët et Sophie Kaplan (dir.),
Battre la campagne, La Criée, Rennes 2016.



Les révolutions du paysage.

On ne voit jamais un paysage. On le revoit.
 Puisant dans la base de données d'images photographiques de cet observatoire, mais aussi des recherches en histoire de l'art sur les dimensions politiques de la représentation occidentale du paysage et de la nature, je construis à partir de cette recherche des récits que j'active sous forme de diaporama et de lectures dans le cadre de colloques, de conférences.
 Ils sont le montage de plusieurs récits.

Landscape revolutions.

*We never see a landscape. We see it again.
 Composed of the Observatory's photographic images, as well as art historical research into the political dimensions of Western representations of landscape and nature, I use this research to construct narratives that I present in the form of slide shows and lectures at conferences.
 They are a montage of multiple narratives.*



Wood Wide Web



En 1997, Suzanne Simard, une écologiste et forestière canadienne copublie une étude dans Nature qui décrit des échanges de ressources entre les arbres dans le sol forestier grâce à un réseau de filaments de mycélium : le wood wide web, un système de communication, de coopération et de survie. Loin de la conception moderne et libérale d'une concurrence inter espèces, le développement et le maintien de la vie reposent aussi sur la symbiose et l'entraide.

Les forêts sont composées d'une multitude de formes de vie. Elles représentent depuis des millénaires une part sauvage de notre monde. Elles occupent une place importante dans nos récits collectifs, nos mythes et nos imaginaires.

Pourtant, elles sont en danger, menacées par l'extractivisme capitaliste, la mondialisation de la filière bois et le changement climatique.





Ce projet est lié aux « Êtres forêts », pour reprendre le titre de l'ouvrage de J. B. Vidalou, à celles et ceux qui luttent contre l'épuisement des ressources planétaires et la destruction des milieux écologiques en développant d'autres modes d'habiter, respectueux des écosystèmes. Le Réseau des Alternatives Forestières est constitué de forestier-ères, de charpentier-ères, de débardeur-ses à cheval, ainsi que de collectifs et d'associations issus des marges de notre société qui, à travers leur action, montrent qu'« un autre monde est possible ».

Projet en dialogue avec le collectif Abrakadaboïs et la coopérative bocagère de l'ex-ZAD de Notre-Dame-des-Landes, l'École des Renardes, l'association des Hommes et des Arbres, Léa Müller, le Réseau des Alternatives Forestières.



Forests are home to a variety of life forms. For thousands of years they have been a wild part of our world. They play an important part in our collective stories, our myths and our imaginations.

But they are in danger, threatened by capitalist extractivism, the globalisation of the timber industry and climate change.

This project is linked to the « Forest Beings », to use the title of J.B. Vidalou's book, and to all those who are fighting against the depletion of the planet's resources and the destruction of the ecological environment by developing alternative ways of life that respect ecosystems. The Réseau des Alternatives Forestières is made up of foresters, carpenters, as well as groups and associations from the margins of our society who, through their actions, show that « another world is possible ».





Gourbi 5,
2018, Montage, montage vidéo, photographie, son, cinq minutes.



2019 © K. Solomoukha
Gourbi 5 à [Duuu radio](#), Paris.

Gourbi 4 était un lieu dédié aux commons où se tenait le « non marché » dans la Zone À Défendre de Notre-Dame-des-Landes. Il a été détruit en avril 2018 après une nouvelle offensive des forces de l'ordre. Gourbi 5 a été taillé en trois jours en urgence à Bellevue. Le bois utilisé vient de la forêt de Rohanne, bûcheronné par le collectif Abrakadaboïs. La structure a été transportée et levée pendant une manifestation contre les expulsions, le 15 avril 2018. Le lendemain, elle a de nouveau été détruite par un blindé. Les charpentiers et charpentières ont alors collecté, annoté et transporté chaque fragment de Gourbi 5 pour le reconstruire. Le collectif renaît toujours.

Gourbi 4 was a place to commons, where the «non-market» took place in the Notre-Dame-des-Landes Zone À Défendre. It was destroyed in April 2018 after a new offensive by the police. Gourbi 5 was cut in three days at Bellevue. The wood used came from Rohanne forest, cut by Abrakadaboïs collective. The structure was transported and erected during a protest against evictions on 15 April 2018. The next day it was destroyed again by an armoured vehicle. The carpenters then collected, annotated and transported each fragment of Gourbi 5 to rebuild it later. The collective will always reborn.



Monoculture,
2007-2009, diaporama, 8 minutes, silencieux.
[Video link.](#)



Ce diaporama photographique porte sur l'une des formes paysagères les plus courantes en France et en Europe, le champ. L'enjeu de ce travail est de questionner notre perception des paysages banals et fonctionnels voués à la production agroalimentaire de masse.

This photographic slide show focuses on one of the most common forms of landscape in France and Europe, the field. It aims to question our perception of the banal and functional landscapes of mass agri-food production.



Faune



La Ferme du Bonheur, Nanterre, 2013.

La pâture a largement disparu du paysage avec le développement de l'agro-industrie. Hors-sol, l'animal est alors enfermé dans des bâtiments industriels. À l'inverse, j'ai recherché des pastorales contemporaines sur des sites aux démarches agricoles alternatives, quand l'animal ressurgit au milieu de la ville ou des friches.



Pastureland has often disappeared from the landscape with the development of agro-industry. Animals are kept off the land in industrial buildings. Conversely, I have sought out contemporary pastoral practices on sites with alternative agricultural approaches, where the animal has re-emerged in the midst of the city or wasteland.



Les Amis du Transformateur, Saint-Nicolas de Redon, 2013.





Chronorama,

2010, Installation in situ de 15 écrans suspendus, Fort de la Bastille, Grenoble.

[Video link.](#)



La Bastille, Grenoble, 2011.

Point géographique stratégique de la cluse de Grenoble, la Bastille offre une vision panoramique de la ville et de ses vallées cernées par les montagnes. Ce fort militaire est une architecture défensive, construite au XIXe siècle et aujourd'hui obsolète. Depuis devenu site touristique, des milliers de visiteurs et visiteuses montent chaque année pour admirer le paysage.

De l'architecture défensive à la carte postale, de la surveillance à la contemplation esthétique, la démarche est pourtant identique : s'extraire de la ville afin de la dominer du regard.

Multipliant les points de vue de et sur la Bastille, ce travail tend à capter les différentes intensités de vie, autant de signalements des flux et de la temporalité qui habitent cet espace. Telle une salle de vidéo surveillance, la pièce créée est un mur de quinze écrans montés en grille.

A strategic geographical point in Grenoble. The Bastille offers a panoramic view of the city and its valleys, surrounded by mountains. It is a military fort, a defensive structure built in the 19th century and now obsolete. Since then, the site has become a tourist attraction, with thousands of visitors coming to admire the landscape every year.

From defensive architecture to postcards, from surveillance to aesthetic contemplation, the approach is the same: to remove oneself from the city in order to dominate it with one's eyes.

By multiplying the points of view from and onto the Bastille, this work aims to capture the different intensities of life, so many signs of the flows and temporalities that inhabit this space. Like a video surveillance room, the work is a wall of fifteen screens mounted in a grid.